

Homélie du 13 Octobre 2024

28^e dimanche du T.O.

Sg 7, 7-11

Mc 10, 17-30

Nous avons tous régulièrement des décisions à prendre, plus ou moins importantes, et souvent nous ne savons pas si les décisions prises sont bonnes ou mauvaises. **Évidemment une bonne décision c'est une décision qui va dans le sens de la volonté de Dieu** : je prends une bonne décision si ce que je décide, c'est ce que veut Dieu. **Mais comment discerner la volonté de Dieu ?**

Le livre de la Sagesse nous a dit tout à l'heure la joie de Salomon d'avoir reçu de Dieu la sagesse, l'art du discernement : « *J'ai prié et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de sagesse est venu en moi. Je l'ai préféré aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse !* » **Comment acquérir la sagesse de Salomon, l'art du discernement ?**

J'ai été, pendant plusieurs années, responsable du service des vocations dans le diocèse : mon principal travail était d'aider les jeunes qui se posaient la question d'une vocation sacerdotale et religieuse à discerner si l'appel qu'il ressentait était vraiment la volonté de Dieu. On leur donnait pour les éclairer plusieurs critères et je voudrais vous en donner quelques uns maintenant afin de vous aider à discerner la volonté de Dieu dans les décisions que vous avez à prendre.

- **Premier critère de discernement : la joie, une profonde joie intérieure.** On a pris une bonne décision quand cette décision nous donne une grande joie, non une joie exubérante mais une joie paisible, profonde, une joie sereine, la joie d'être à notre place, de faire ce qu'on doit faire, ce pourquoi on est fait. Plus cette joie est durable, plus on est sûr d'être dans le vrai parce qu'elle oriente et structure notre vie et pas seulement un moment passager. **La vraie joie c'est la joie qui oriente et construit notre vie sur un long terme...** Dans l'Évangile de ce dimanche, on assiste à tout le contraire : le jeune homme riche est un jeune homme bien qui aime Dieu, qui pratique les commandements, qui veut construire sa vie sur Dieu, qui veut aller toujours plus loin dans la volonté de Dieu et qui interroge Jésus pour savoir ce qu'il doit faire pour aller encore plus loin dans son amour de Dieu. Mais quand Jésus répond : « *Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres... Puis viens, suis-moi !* », alors le jeune refuse, décide de s'en aller et de retourner chez lui ! Le signe qui montre que sa décision est malheureuse et mauvaise c'est cette phrase de l'Évangile : « **Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste.** » Quand une décision prise nous rend sombre et tout triste, c'est qu'elle est mauvaise. À l'opposé de ce jeune homme riche, nous connaissons tous la joie, la grande joie de Marie : quand elle dit oui à l'Ange, « que tout se passe pour moi selon ta parole », c'est-à-dire selon la volonté de Dieu, elle éclate de joie et chante son Magnificat.
- **Deuxième critère de discernement pour prendre une bonne décision : les besoins des autres, le service des autres.** On prend une bonne décision quand cette décision répond aux besoins des autres, nous met au service des autres, nous rend utiles aux autres. Avant de décider quoique ce soit, et pour bien décider, il faut toujours se demander : « Est-ce que ce que

je décide de faire répond à mes besoins ou à ceux des autres, à mes intérêts, mon plaisir, mes ambitions ou aux besoins des autres, à leurs besoins d'être écoutés, d'être compris, d'être réconfortés, d'être encouragés, d'être soutenus, d'être aidés ? » Le roi Salomon demande la sagesse, l'art du discernement parce qu'il veut servir son peuple, le peuple de Dieu, le mieux possible et non ses propres ambitions, ses intérêts, son pouvoir, sa domination. C'est ce que nous devons toujours nous demander avant de prendre une décision : « Est-ce que ma décision va servir les autres plus que moi-même ? » Nous sommes sur terre pour servir nos frères chacun selon ses dons, ses charismes, sa vocation. **Alors prenons des décisions pour toujours mieux servir les autres et mieux leur être utiles : nous serons alors sûrs d'être sur le bon chemin.**

- **Troisième critère de discernement pour prendre une bonne décision** : l'élan vital, comme le dit le philosophe Bergson, ou l'élan du cœur, selon François de Sales. Notre décision est bonne si elle nous donne de l'élan, de la vitalité, du dynamisme, si elle dynamise notre volonté, si elle nous donne l'envie d'aller de l'avant, d'avoir des projets, de passer aux actes. **La volonté de Dieu n'est pas extérieure à notre volonté, elle est l'élan de notre volonté**, son fer de lance. Si en prenant telle décision, je stagne, je m'éteins, je végète, c'est qu'elle n'est pas bonne. Si en prenant une décision contraire, je me sens motivé, plein d'énergie, je sens que ma volonté se lance et passe aux actes, alors que suis sur la bonne route. C'est ce qui se passe avec les premiers apôtres Pierre, André, Jacques et Jean. Jésus les appelle alors qu'ils sont en train de pêcher : cet appel leur donne un tel élan du cœur qu'ils n'hésitent pas : « aussitôt », quittant tout, ils suivent Jésus, le mot « aussitôt » est fort, il signifie l'élan suscité par l'appel de Jésus. Le jeune homme riche a fait le contraire : l'appel de Jésus ne lui a pas donné de l'élan mais de la peur, la peur de perdre ses biens et sa richesse. **Plus nos décisions nous donnent de l'élan, plus elles sont bonnes.**
- **Quatrième critère de discernement : la fidélité à soi-même. Une décision est bonne quand elle me permet d'être toujours plus moi-même, quand elle va dans le sens de ce que j'ai toujours cherché à être.** quand elle me permet de toujours mieux vivre les valeurs qui m'ont construit, qui ont construit ma vie, quand elle ne contredit pas mon histoire mais la fait avancer encore plus loin. Si Jésus appelle le jeune homme riche, c'est pour le faire aller plus loin dans l'amour de Dieu qu'il a vécu jusqu'à présent : il aime Dieu sincèrement mais il l'aimerait beaucoup plus s'il quittait tout pour suivre Jésus, hélas il refuse : du coup il n'avancera plus dans sa vie spirituelle et ne connaîtra pas la joie d'une progression radicale dans son amour de Dieu. **Donc prenons nous-mêmes les décisions qui nous font avancer, progresser dans notre vie humaine et dans notre vie spirituelle.**

Ce dimanche, comme le roi Salomon, prions pour que le Seigneur nous donne le discernement et la sagesse nécessaires pour toujours prendre des bonnes décisions, celles qui nous donnent de la joie et de l'élan pour être utiles aux autres et fidèles à nous-mêmes.

Amen !

René Pichon